

LE
CRI
DE
L'ARMOIRE



LE
DERNIER
OGRE



“ Si l'amour de tes filles ne calme pas ta forge,
il en naîtra la lame qui tranchera nos gorges ”



Création et tournée 2019 / 1er février Espace Germinal (Fosses), 7 février Théâtre du Cormier (Corneilles-en-Parisis), 15 février Théâtre de Châtillon (Fontenay-aux-Roses, Théâtre des Sources), 21 mars Le Liburnia (Libourne), 29 mars Théâtre André Malraux (Chevilly-Larue), 3 avril Festival Mythos (Rennes), 27 juin, Culture commune, Scène nationale du Bassin-Minier et du Pas-de-Calais, du 5 au 26 juillet, 11 • Gilgamesh Belleville (Avignon), 15 octobre La Canopée (Ruffec) 2020 / 4 février La Mouche (Saint-Genis-Laval)

Mise en scène, écriture et récit
Marien Tillet
Scénographie et live painting
Samuel Poncet
Composition musicale et guitare
Mathias Castagné
Création sonore et régie générale
Simon Denis
Régie en alternance
Pierre-Alain Vernet
Diffusion et développement
Camille Bard
Administration
Carmelinda Bruni
Presse
Delphine Colin



Face A Un ogre raconte, meurtri, l'irréparable commis de ses propres mains quand sept garçons ont pénétré dans sa maison.

Face B Un homme explique sa décision de partir de la ville avec sa famille, pour tenter un changement radical de mode de vie.

Les 2 histoires se télescopent et font apparaître une motivation sournoise : la faim.

Entre slam, concert et live painting, une mise en abîme de la figure de l'ogre traversée par le récit d'une famille d'aujourd'hui.

Un spectacle coup-de-poing sur le chemin de la transgression.

**durée 1h
à partir de 13 ans**

Production et diffusion Le Cri de l'Armoire

Coproduction La Maison du Conte et Théâtre André Malraux (Chevilly-Larue), Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses)

Partenaires / résidences Espace Germinal (Fosses), Théâtre du Cormier (Corneilles-en-Parisis), La Canopée de Ruffec

Soutien Le Liburnia (Libourne)

La Cie Le Cri de l'Armoire reçoit l'aide à la production dramatique de la DRAC Île de France et l'aide aux projets du Conseil Général du Val d'Oise et l'aide à la création du Conseil Général du Val de Marne.

Elle est compagnie associée au Théâtre des Sources dans le cadre du dispositif « Conteur au plateau ».

NOTE

NOTE D'INTENTION

Peut-on avoir de l'empathie pour un dévoreur d'enfants ? Peut-on comprendre le pire ?

La figure de l'ogre additionne la peur ancestrale du monstre à celle d'un des grands tabous de notre société : le cannibalisme.

Notre alimentation peut-elle définir qui est un monstre et qui ne l'est pas ? La pièce pose la question de ce que nous mangeons quotidiennement, passivement, sans être conscients que ces choix multiples et répétés engagent une responsabilité que nous ne sommes pas encore prêts à assumer. Elle met en avant notre ogritude et notre rapport au vivant qui nous semblent pourtant tout à fait acceptables.

Or quand nous y regardons de plus près, la seule raison d'être de ce mode de vie, de ce fonctionnement, c'est que nous sommes majoritaires à le pratiquer et que nous en faisons, de fait, une norme.

Quelle que soit la norme à laquelle nous nous rattachons. Comment la transmettons-nous ? Qu'est-ce que nous imposons à nos enfants dans nos choix de vie quand, de toute bonne foi, nous voulons leur bien, uniquement leur bien ?

Ainsi, comme dans les précédents spectacles de la compagnie, une réflexion est posée sur le groupe. Comment il se crée et constitue, de manière tacite, un ensemble accepté de mœurs, de lois, de bienséances... quelles qu'en soient les conséquences.

Si la figure emblématique de l'ogre s'éteint dans la pièce, nous savons aussi que toute chose qui disparaît laisse place à une autre.

ECRITURE DE PATEAU : MUSIQUE, TEXTE, LIVE PAINTING

La Cie confirme son envie d'une écriture au plateau : elle permet d'accéder à une matière narrative organique, en relation avec la réalité de la scène.

Mariem Tillet, Mathias Castagné et Samuel Poncet ont composé le spectacle dans les conditions de la représentation. Les protocoles d'improvisation voix-musique façonnent le rythme du récit car ils créent l'alternance entre les moments « ogre » et les moments « homme ». La musique est l'écrin de l'écriture ciselée des alexandrins. Elle est même à l'origine de tournants décisifs de l'histoire.

Samuel Poncet contre-rythme le tout en aspergeant la toile d'eau, faisant de son dessin une autre ligne musicale : d'une coulisse à l'autre, la toile relie les deux destins. À mesure que les sons de la guitare enflent, que le récit se dévoile, chaque trait d'eau, pulvérisé sur la toile, s'étale, coule, se détériore, condamné à montrer l'envers d'un bonheur qui se refuse à durer.

C'est une dramaturgie de plateau triangulaire, dont chaque ligne du triangle semble vouloir raconter sa version. Mais la seule qui dirige véritablement l'histoire, c'est la faim.

OGRE, MONSTRE, OPPROBRE...

Déplacer le curseur est une motivation constante des spectacles de la Cie. Nous aimons par le regard que nous portons, par l'angle d'attaque de la caméra, définir un focus différent sur un personnage et nourrir le théâtre contemporain des figures de la tradition.

L'histoire du petit Poucet est le conte classique dans lequel s'illustre la version la plus archétypale de la figure de l'ogre et ce souvent amplifié par les illustrations de Gustave Doré : L'ogre est immense, gros, débordant, les yeux exorbités de faim, la mâchoire massive autant que la boîte crânienne petite. En vérité il apparaît ainsi dans le but de cristalliser la peur de l'extérieur du foyer. Sa fonction dans le conte traditionnel est de faire comprendre qu'au cœur des forêts perdues et nocturnes, il y a une menace

qui nous incite à rester chez nous sagement.

Pourquoi pas.

Pour autant il nous intéresse de dépasser cette vision traditionnelle nécessaire. Nous voulons déplacer le curseur. Et si le bourreau était la victime ? Le monstre est-il le supplicié ? J'ai toujours vu cet ogre comme un père dont l'esprit implose quand il découvre ses 7 petites filles égorgées à cause d'une duperie. Il s'agit encore d'un « monstre », d'une « bête » dérangé(e) au cœur de son foyer. Car si le psychopathe moderne frappe quand il veut où il veut, les « monstres » traditionnels sont tout à fait inoffensifs s'ils ne sont pas dérangés chez eux. Leur rayon d'action est très restreint : leur foyer, la forêt, la grotte, le monde du dessous... Ce sont toujours les « héros » qui viennent troubler la tranquillité des monstres.



EXTRAITS

FACE A • L'OGRE

*J'étais absent hier quand la mère de mes douces
Sur le pas de ma porte à découvert les Sept
Ils l'ont cernée de pleurs, bernée par leur frimousse
Inventant une histoire de cailloux et de miettes.*

*Ma femme leur dit "fuyez ! car vous êtes chez l'ogre,
Il n'a cure des tristesses ou même des abandons,
Oser franchir ce seuil c'est pénétrer dans la morgue
voir en vos propres cuisses le jarret d'un cochon"*

*Essorant ses pupilles jusqu'à s'en faire vomir
Le petit a promis qu'une nuit pouvait suffire
Le petit a su faire, ce fut l'affaire d'un geste
Ma femme ouvre les bras et laisse entrer la peste*

*À mon retour ma douce avait dressé la table
Préparé comme jamais des mets gorgés d'odeur
Sans aucune doute exquis, exquis mais incapable
De malmener mon nez habitué aux leurres*

*Je fais honneur aux plats, mon nez feint l'ignorance
affairé à flairer où se situe la brèche
dont s'échappe l'effluve qui me nourrit la panse
délectée à l'avance d'accueillir la chair fraîche*

*Mon nez se fixe enfin sur le coffre à betteraves
Mes mains l'ouvrent et découvrent sous une couche
d'oignons
Entassés sous mes yeux les bouches de 7 garçons
Hurlant à mes oreilles à tel point que j'en bave*

*Sur le point de saigner trois ou quatre d'entre eux
De l'étage me parviennent les cris de mes 7 filles
Je gravis l'escalier en bon père de famille
Impatient de cueillir les larmes de leurs yeux*

FACE B • L'HOMME

On a toujours voulu avoir un champ d'orge. On trouve ça noble l'orge. Je pense que s'il y avait eu un champ de tournesol ou de coquelicot devant la maison, on ne se serait même pas arrêtés, on n'aurait même pas regardé.

Mais voilà, il y a un champ d'orge qui est là. Juste pour nous. On n'a même pas besoin de le planter, il est déjà là.

Il y a quand même que l'orge qui a cette capacité à refléter les rayons qui donnent au jour encore plus de lumière que ce que le soleil n'avait prévu d'en fournir.

Et franchement, comment se sentir davantage chez soi que dans cette situation : se réveiller au petit matin, ouvrir la porte, s'installer sur cette terrasse pour petit-déjeuner et voir le soleil, qui pour se lever, s'appuie sur le champ d'orge qu'on a soi-même cultivé ?

C'est un coup de coeur.

Alors oui, on voulait plusieurs chambres, il n'y en a qu'une mais bon. Déjà, il y a deux fenêtres, donc si on veut, on rajoutera une cloison. Mais en attendant on va installer notre lit et un grand lit pour les enfants. Ils vont adorer dormir ensemble et partager leur chambre avec nous.

Et la pièce unique ? qu'est ce qu'on s'en fiche de savoir si on l'appelle la cuisine ou la salle à manger ? C'est la pièce où on sera tous ensemble. Point. La pièce où l'on va manger, se parler, jouer, vivre, quoi !

Et je ne me fais pas de soucis pour la place : la cave est spacieuse, on pourra y entreposer tout un tas de trucs. Il y a des crochets pour faire sécher des jambons et la température est, paraît-il, parfaite pour faire vieillir du bon vin.

Allez. On le fait. On la prend la décision. On l'achète la maison. Ce sera chez nous.

On va le faire ce potager. On n'y connaît rien mais à force on va s'y connaître.

On va manger nos propres légumes et si on veut des oeufs on achète des poules.

Les enfants vont adorer aller chercher les oeufs eux-mêmes, je ne m'inquiète pas une seconde, ils vont s'adapter. Et si une des poules est trop vieille, on la... on... enfin, on fait ce qu'il faut faire. Ensuite on fait une poule au pot : j'ai regardé, la recette n'est pas compliquée.

Et seulement de temps en temps. Parce qu'on veut manger moins de viande. On se l'est dit tellement de fois. Non ?

Bah si. Alors c'est le moment. On le fait.



EQUIPE

EQUIPE ARTISTIQUE

MARIEN TILLET [MISE EN SCENE, ECRITURE, RECIT]

« Auteur au plateau », Marien Tillet crée des spectacles dans un esprit d'écriture transversale. Ainsi texte, mise en scène et jeu s'écrivent de concert. Prenant le récit et la position du personnage-conteur comme axe central, il explore de nouvelles formes de narration à travers une vision résolument cinématographique des fictions qu'il compose.

L'intrusion du surnaturel dans le réel est sa marque de fabrique, utilisant les codes du théâtre pour brouiller la frontière entre fiction et réalité. Son dernier spectacle, PARADOXAL, a affiché complet sur son exploitation en Avignon à La Manufacture en 2016 ainsi que sur deux séries d'un mois au Théâtre de Belleville.

Artiste associé au Théâtre des Sources de Fontenay aux Roses, il fait partie du comité « Conteur au Plateau ». Il accompagne en tant que metteur en scène de nombreux artistes du renouveau de la discipline et fera partie de l'équipe pédagogique du 5ème Labo de La Maison du Conte.

MATHIAS CASTAGNE [COMPOSITION MUSICALE, GUITARE]

Membre pendant plus de dix ans du groupe mythique de chanson française La Crevette d'Acier pour lequel il réalise deux albums et avec lequel il tourne jusqu'en 2009 (Cigale, Bataclan, Maroquinerie, Franco Folies...), il est aujourd'hui compositeur et guitariste dans le groupe indie-folk franco-britannique, Sparky in the Clouds, avec lequel il se produit d'abord à Londres et à Berlin puis en France. Après avoir produit et sorti deux EP, le groupe sort son premier album réalisé par Piers Faccini pour 2018. Mathias Castagné est également le musicien, compositeur et sound designer de nombreux spectacles de Théâtre dont les plus récents : « Quartier République » de Christophe Martin, scène nationale du Nord Pas de Calais en 2011, « Les Jumeaux Vénitiens » Compagnie Viva 2012, « Andromaque » Compagnie Viva création 2015, « Othello » Compagnie Viva. Après quelques collaborations épisodiques, Marien Tillet l'embarque dans son Odyssée pour la création du spectacle « Ulysse nuit gravement à la santé » en 2013 (Manufacture Avignon 2015) et en tournée depuis.

SAMUEL PONCET [LUMIERES, SCENOGRAPHIE, LIVE PAINTING]

Il étudie les arts appliqués, puis la scénographie à l'ENSATT, promotion 62. Il collabore avec Christian Von Treskow, Brigitte Jacques, Richard Brunel, Christophe Perton, Claude Bokhobza, Olivier Borle... Il entame ensuite un travail de création avec plusieurs compagnies : Le Théâtre du Pélican à Clermont-Ferrand sur des mises en scène de Jean-Claude Gal : *L'exil n'a pas d'ombre* de Jeanne Benameur, *La petite Danube* puis *Yvon Kader* de Jean Pierre Cannet ; La compagnie Détour de Mohamed Brikat avec : *Pitbull* de Lionel Spycher, *Les Oranges* de Aziz Chouaki et *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet ; la compagnie de danse Arcosm sur la création jeune public *Traverse* ; avec le collectif ZEM pour la création du *Cryptoscope*... Parallèlement, depuis 2008, Il participe aux créations du TNP de Villeurbanne et de l'Opéra de Lyon dans le cadre du bureau d'étude des ateliers de construction.

Récemment il a décoré le piano de tournée de Camille sur la tournée ilo veyou et fait les scénographies de Robin Renucci pour Les Tréteaux de France.

SIMON DENIS [SON, REGIE]

Formé en alternance au CFA du spectacle vivant (CFPTS-Bagnolet) et au Théâtre de Cachan, il obtient en 2008 un diplôme de régisseur spécialisé de spectacle, option son. Il occupe ensuite pour deux saisons le poste de régisseur son au Théâtre de Cachan. Il intègre la compagnie des Dramaticules en 2010, dont il est créateur son, régisseur son&vidéo.

Sa collaboration avec la compagnie Le Cri de l'Armoire commence en 2015 pour la régie du spectacle *Ulysse nuit gravement à la santé* à Avignon, puis se poursuit pour celle de *Paradoxal*.

En parallèle, il assure ou a assuré des régies pour les compagnies C'est pour Bientôt, Nosferatu Productions, Hercub, Inouï... Et a travaillé comme technicien à l'Echangeur (Bagnolet), au Théâtre de Cachan, au Centre Pompidou.



PRESSE

Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse - 28 février 2019

« Le Dernier Ogre nous embarque dans les courbes dangereuses d'un monde à dimensions multiples. Un monde puissant, radical, à la fois grave et railleur, concret et onirique. (...) Ces interrogations nous interpellent. Elles ouvrent des pans entiers de réflexions, viennent éclairer quelques impensés et bousculer des évidences. »

Audrey Santacroce, I/O gazette - 17 février 2019

« Avec une virtuosité que l'on trouvait déjà dans "Paradoxal", une de leurs créations précédentes, Marien Tillet et Samuel Poncet parviennent à distiller l'angoisse au compte-goutte, sans qu'on y prenne vraiment garde. C'est la bonne foi qui déraile, l'humanité qui se grippe, jusqu'à l'irréparable. »

Guillaume d'Azemar de Fabregues, jenaquunevie.com - 17 février 2019

« Le Dernier Ogre est un spectacle exceptionnel, qui fait entrer Marien Tillet dans la cour des très grands. Il entre dans la catégorie de ces artistes qui arrivent à vous faire éprouver des émotions qui vont vous laisser pantois, bluffé, de ces artistes dont on a envie de voir et revoir le spectacle. »

Cristina Agosti-Gherban, A.D.E.M. février 2019

« Une magnifique performance de laquelle on ne sort pas indemne ! »

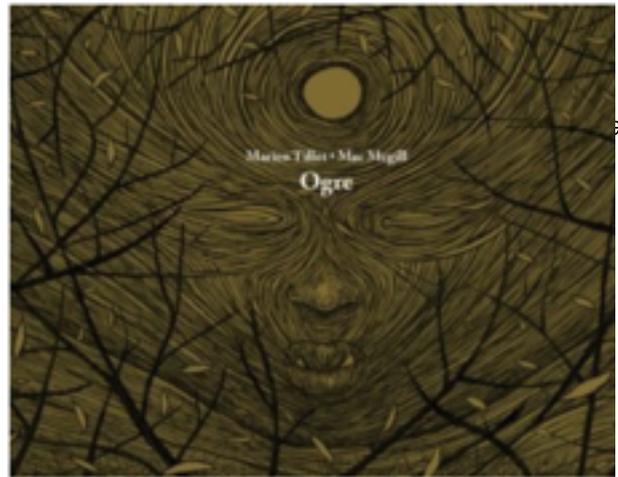
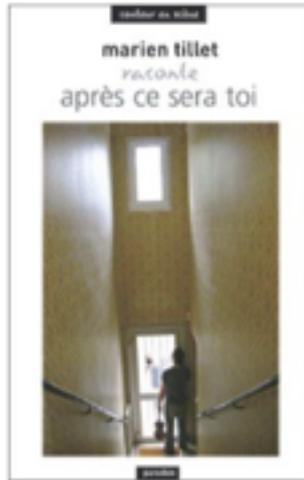


TEXTES

TEXTES EDITES

Textes de Marien Tillet publiés aux éditions CMDE et Paradox

En 2010 Marien Tillet commence grâce aux éditions CMDE un travail d'écriture sur 3 contes traditionnels. 2 livres sont parus dans une volonté d'engagement vis à vis d'une écriture à destination des adultes pour un répertoire, souvent par erreur, réservé aux enfants. Le 3ème tome reprend les versets en Alexandrin du spectacle Le Dernier Ogre.



CONTACT

LE CRI DE L'ARMOIRE

Artistique
MARIEN TILLET
06 84 04 01 06
marien.tillet@gmail.com

Diffusion et Développement
CAMILLE BARD
06 20 78 38 19
camille.2c2bprod@gmail.com

Administration
CARMELINDA BRUNI
06 66 77 54 96 contact@lecriidelarmoire.fr

Presse
DELPHINE COLIN
06 62 13 97 76
dlfcolin@gmail.com

www.lecriidelarmoire.com



TECHNIQUE

FICHE TECHNIQUE

FICHE TECHNIQUE INDICATIVE • SPECTACLE LE DERNIER OGRE

4 personnes en tournée

2 services de montage – jeu au 3ème service

Ouverture idéale après pendrillonage = 10m (minimum 7 m)

Profondeur idéale = 10 m (minimum 6m)

Hauteur sous perches minimum = 3,5m

Sol noir (plancher de préférence, ou à défaut, tapis de danse)

Boite noire à l'italienne (ou à l'allemande selon l'adaptation)

Scénographie toile

Le décor est constitué de deux rails de patience (12m de long maximum) suspendus aux perches ou au gril dans la diagonale du plateau à 3m de haut environ par des élingues. Les rails sont équipés d'un tulle noir de 11m x 3m à la face et une toile coton / lin écrue au lointain. Le tout est habillé de molleton noir de manière à former une boîte lumière étanche.

LUMIÈRE

idéalement 38 circuits 3kW, (minimum 30 circuits)

matériel souhaité :

8 PC 1kW

6 par64 CP62

18 par64 CP61

7 par64 CP60

3 découpes type 713SX

3 découpes type 613SX

2 par F1

2 pieds h=2,7m (ou échelle h<3m)

1 plot 50cm pour y poser un projecteur sur platine

8 platines de sol

SON

A fournir :

1 micro Shure Beta58

1 micro sennheiser 906 pour reprise d'ampli guitare

1 micro de régie

2 boîtiers de direct (DI box)

1 console numérique type QL1 (minimum 8entrées mic/5 sorties aux + Stéréo + Sub/idéalement carte adat 8in/8out ou carte son virtuelle pour interfacer un ordinateur en numérique (USB, Dante virtualsoundcard...))

1 façade + sub adaptée en puissance et en couverture (front fill ou cluster central à prévoir)

4 HP retours types 1X12pouces sur 4 circuits séparés (2 wedges, 2 sides)

1 hp type 1X8pouces + accroche (lyre + élingues) pour sous percher

2 piles LR6 et 1 pile 9v par représentation

Une fiche technique détaillée est envoyée sur demande

Technique Samuel Poncet : mail@samuelponcet.fr – 06 64 74 57 42 (scénographe /lumière)

Simon Denis : simondenis@hotmail.fr - 06 77 09 56 29 (son)